

## Que la lumière soit !

Pierre Colman

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Colman Pierre. Que la lumière soit !. In: Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, tome 11, n°7-12, 2000. pp. 245-248;

doi : <https://doi.org/10.3406/barb.2000.20622>;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0378-0716\\_2000\\_num\\_11\\_7\\_20622](https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_2000_num_11_7_20622);

---

Fichier pdf généré le 28/06/2023

## COMMUNICATION

### Que la lumière soit !

par Pierre Colman  
Membre de la Classe

Un somptueux ouvrage, tenant lieu de catalogue, a été publié en liaison avec l'exposition qui portait comme lui le titre « Un double regard sur deux mille ans d'Art wallon ». Il comporte trente-huit contributions de niveau scientifique inégal. L'une d'entre elles s'intitule « Les orfèvres mosans devant l'histoire (XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle) » ; elle a trois auteurs, tous trois historiens : deux professeurs à l'Université de Liège, l'un émérite, l'autre en fonctions, l'un et l'autre membres de notre Académie, Jacques Stiennon et Jean-Louis Kupper, en compagnie du conservateur du Trésor de la cathédrale de Liège, Philippe George. Elle est consacrée en bonne partie aux célèbres fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy.

L'opinion de la regrettée Jacqueline Lafontaine-Dosogne et celle de Robert Didier sont censées justifier l'habitude de ranger dans l'orfèvrerie ce chef-d'œuvre de l'art de la fonte. Celle de tout orfèvre, de tout fondeur et de tout historien d'art compétent en la matière va dans un sens opposé.

Le texte ne fait pas la moindre allusion aux thèses et aux hypothèses résolument hétérodoxes que nous soutenons au sujet des fonts depuis 1984, ma femme et moi. L'orientation bibliographique (« orientation », c'est le mot !) ne donne pas la référence de nos publications ; mais bien celle d'un article de Robert Didier qui ne les cite pas lui non plus.

Soutenir que le grand public ne s'intéresse pas aux divergences de vue entre spécialistes pointus serait nier l'évidence, et tout particulièrement dans le cas présent.

La contribution intitulée « Le Musée de l'art wallon de Liège », signée par Liliane Sabatini, son conservateur, commis-

saire général de l'exposition, censure pareillement l'article que j'ai publié en 1995 dans le Bulletin de notre Classe au sujet du musée en question.

Le temps n'est plus, sous nos latitudes en tous cas, où les auteurs dérangeants étaient exposés à se voir couper la langue et les mains, ou du moins à voir leurs écrits brûlés sur le bûcher. Ils sont seulement « todgeschwiegen » (cette formule germanique d'un beau laconisme peut se traduire par « étouffés sous une chape de silence »). Cela ne leur inflige qu'un traumatisme bénin.

Ils ont la ressource de prendre leurs pairs à témoin. C'est ce que je fais ici. Ennemi de toute acrimonie, je conserve un certain sourire. Le contexte m'y aide beaucoup. La formule « Deux mille ans d'art wallon » manque cruellement de sérieux. Elle a mis dans l'embarras ceux des auteurs qui ne badinent pas avec la rigueur de la pensée ; j'ai recueilli des confidences à ce sujet, et j'ai entendu sur les ondes Hervé Hasquin, pourtant plongé dans la politique, émettre des réserves discrètement ironiques. L'étude attentive de l'intitulé des contributions est loin d'être sans saveur. Pour l'affiche et les prospectus de l'exposition, comme pour la jaquette du livre et sa page de titre, le choix s'est porté sur une œuvre de René Magritte, lequel a daubé de caustique façon la notion d'art wallon ; son titre est « La fée ignorante » ; son motif-clé est une bougie allumée qui répand... l'obscurité.

Au lendemain de la fermeture de l'exposition, les trois auteurs ont republié leur texte dans le Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège. En l'équipant de notes de bas de page riches de références. De façon tendancieuse : le lecteur trouvera à la fin de la note 11 celle de l'article que Lucien Martinot a publié en 1997 dans le Bulletin de la Classe des Beaux-Arts ; mais il ne saura pas que ce radio-chimiste abonde dans notre sens. Et voici ce qu'on lit dans la note 15 : « Est-il besoin d'écrire que nous ne partageons pas du tout les vues de ces auteurs, relativement aux origines non-mosanes des fonts »... Ce dont il est besoin, c'est d'adopter un ton moins dédaigneux et surtout de répondre aux arguments par des arguments.



**Pour prendre connaissance des arguments :**

- 1984 : P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, Recherches sur deux chefs-d'œuvre du patrimoine artistique liégeois : l'ivoire dit de Notger et les fonts baptismaux dits de Renier de Huy, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 52, p. 151-186.
- 1985 : J. PHILIPPE, À propos de l'ivoire de Notger et des fonts baptismaux mosans XII<sup>e</sup> siècle de Liège, dans *Aachener Kunstblätter*, t. 53, p. 77-104. – P. COLMAN et J.-L. KUPPER, *Les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy*, Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Faculté ouverte, plaquette publiée à l'occasion d'un débat.
- 1988 : P. COLMAN, Recherches additionnelles sur les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy à Liège. La représentation de Dieu le Père, dans *Congrès de Namur. Troisième congrès de l'Association des Cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique, 1988, Actes*, t. 4, Namur, 1991, p. 49-59.
- 1989 : J. PHILIPPE, Le baptême du Christ et la Trinité. Inflexions mosanes et byzantines aux XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, dans *Studi in memoria di Giuseppe Bovini*, Bologne, p. 495-510.
- 1990 : J. STIENNON, *Vingt ans de recherche historique en Belgique, 1969-1988*, Bruxelles (Crédit communal, Collection Histoire, série in-8°, n° 82), p. 303.
- 1992 : P. COLMAN, *Les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy : Où en est-on ?*, Université de Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, Faculté ouverte, plaquette publiée à l'occasion d'une conférence. – J. PHILIPPE, *Sur l'incontournable origine non-byzantine des fonts baptismaux de Saint-Barthélemy à Liège*, Ellemelle. R. DIDIER, Les fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège, dans *Confluent, mensuel du centre de la Wallonie*, numéro hors série « Art du laiton. Dinanderie », Namur, p. 19-23.
- 1994 : J.-L. KUPPER, Les fonts baptismaux de l'église Notre-Dame à Liège, Liège (*Feuillets de la cathédrale de Liège*, n° 16-17; réédition superbement illustrée de J.-L. KUPPER, Les Fonts baptismaux de l'église Notre-Dame à Liège. Le point de vue d'un historien, dans *Productions et échanges artistiques en Lotharingie médiévale. Actes des septièmes Journées lotharingiennes*, éd. J. Schroeder, Luxembourg, 1994, p. 99-114).

- 1995 : P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, Les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy. Non non, la cause n'est pas entendue !, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 13, n° 269, p. 291-300. L. MARTINOT, Les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy au laboratoire. *ibidem*, p. 301-303.
- P. COLMAN, L'art wallon et son musée. Un terrain miné, dans *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique*, numéro spécial, p. 137-155.
- 1996 : L. MARTINOT et P. R. TRINCHERINI, Les fonts baptismaux de Saint-Barthélemy à Liège : une énigme face à l'analyse isotopique et à l'examen métallographique, dans *Art&Fact*, t. 15, p. 41-45.
- 1997 : L. MARTINOT, P. TRINCHERINI, J. GUILLAUME et I. ROELANDTS, Le rôle des méthodes de laboratoire dans la recherche de la provenance des dinanderies médiévales. Application aux fonts baptismaux de Tirlemont, aux chandeliers des abbayes de Postel et de Parc des Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles et aux fonts baptismaux de Saint-Barthélemy à Liège, dans *Bulletin de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique*, 6<sup>e</sup> série, t. 8, p. 19-36.
- 2000 : J.-L. KUPPER, J. STIENNON et Ph. GEORGE, Les orfèvres mosans devant l'histoire (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 14, n° 1, p. 5-25 : voir aussi p. 4. – P. COLMAN, De nouveau « les » fonts. Du nouveau, dans *Congrès de Mons, Sixième congrès de l'Association des Cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique, Actes*, t. I, Mons, p. 149.
- à paraître : P. COLMAN et B. LHOIST-COLMAN, Les fonts baptismaux de l'église Saint-Barthélemy à Liège (naguère attribués à Renier de Huy) don de l'empereur Otton III au baptistère de San Giovanni in Laterano.